

OCTOBRE - NOVEMBRE 1981

C'est avec beaucoup de plaisir que nous vous présentons ce premier communiqué "publié" par la S.Q.P.C. De tel communiqués vous parviendront régulièrement, vous apportant les dernières nouvelles de la société ainsi que d'intéressants articles sur le sujet qui nous intéresse: les ponts couverts du Québec, d'hier et d'aujourd'hui. Dans cette édition, vous trouverez un article de Gaétan Forest sur d'anciens ponts du comté de Nicolet, ainsi que la chronique "En Structurant" par Michel Allard, donnant les dernières nouvelles des ponts d'aujourd'hui.

La société, bien que si jeune, regroupe déjà plus de 20 amateurs de ponts couverts. Quelques-uns nous viennent même des Etats-Unis et de l'Ontario. Parmi ces membres étrangers, notons la présence de M. Joseph Conwill, qui est sûrement la personne qui connaît le plus de ponts couverts en Amérique. Si la société existe, c'est un peu grâce à lui et à ses nombreux contacts avec nous tous. Nous avons également l'honneur de compter parmi nos membres Mme Barbara Brainerd, du Vermont, qui publiait récemment dans le "Bulletin" de la "Connecticut River Valley Covered Bridge Association", une superbe collection de plus de 120 photos des ponts couverts de la Gaspésie, datant de 1938. Mme Sara Boyle, historienne et bibliothécaire de la "Theo Burr Covered Bridge Society of Pennsylvania" s'est également jointe à nous.

Plusieurs régions du Québec sont déjà représentées par des gens très actifs: que ce soient les Allard, Forest et Verret, en Abitibi; les Coulombe et Ladouceur, dans les Cantons de l'Est; les L'Heureux à Québec; les Farfan(s) et Duff à Montréal; ainsi que plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer ici. Plusieurs de ces membres ont visité tous les ponts connus du Québec, ou presque; d'autres sont en voie d'atteindre ce but.

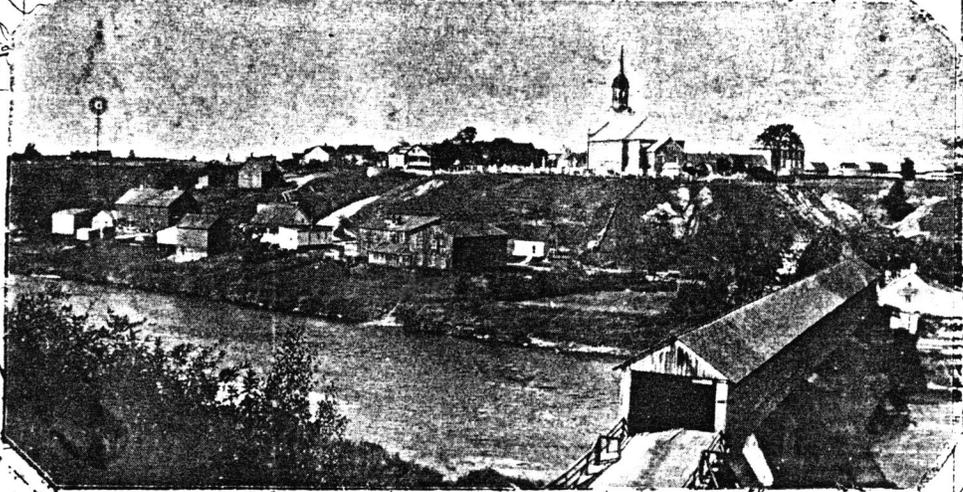
Les administrateurs provisoires sont en train de préparer la première assemblée générale de la S.Q.P.C. Cette assemblée sera une séance de travail primordiale pour l'avenir de notre groupe. Nous aurons à :

- étudier et adopter les règlements de la société;
- élire les officiers pour la prochaine année;
- définir et partager les tâches (qui sont nombreuses).

Le lieu et la date de cette assemblée ne sont pas encore déterminés, mais nous croyons que le temps des Fêtes ou le tout début de janvier seraient tout indiqués. Le lieu sera choisi en fonction de la provenance des participants. J'aimerais bien que tous ceux qui veulent venir travailler (en se divertissant) m'en avisent avant le 1er décembre, de telle sorte que nous puissions trouver un local et une date définitive. Plus nous serons nombreux, meilleures seront les décisions prises ensemble à cette réunion. On a besoin de vous tous...

Si vous avez écrit des articles, ou si vous avez des nouvelles (ou des potins) qui pourraient être publiés dans le prochain communiqué, veuillez nous les faire parvenir le plus tôt possible. Nous cherchons également un nom pour cette lettre; quelqu'un a une suggestion?

Pierre Duff



NOTES SUR LES PONTS DU COMTE DE NICOLET

par Gaetan Forest

Au début du siècle , il existait au Québec un millier de ponts-couverts . Plusieurs de ces ponts anciens ne figurent pas sur les vieilles listes parce que leur existence fut brève et disparurent bien avant que des listes soient publiées .

Dans les annales de la paroisse de Saint-Léonard d'Aston dans le comté de Nicolet , on mentionne l'existence d'un pont-couvert de bois qui enjambait la rivière Nicolet au pied de la côte près de l'église actuelle .

Pour se situer un peu , cette municipalité se trouve à 18 milles au sud-est de Trois-Rivières sur la route 155 . Elle est née en 1864 de la division de deux townships ou cantons : le township d'Aston et celui de Wendover . Le village n'offrait à ce moment-là que l'aspect d'un rang clairsemé d'habitations avec sa route de terre et la circulation avait surtout tendance à suivre la rivière via Ste-Monique jusqu'à Nicolet . Un peu plus tard , le peuplement se fit autour des quelques industries qui s'installèrent au bas de la côte profitant du pouvoir hydraulique de la rivière : une tannerie , une scierie et une meunerie .

Pour accomoder les gens qui s'étaient installés de l'autre côté de la rivière et en même temps pour aller exploiter la matière ligneuse des rangs X1 , X11 , X111 et XIV , on relia les deux rives au moyen d'un pont en 1888 . Le bois de charpente , de la pruche provenant des cantons d'Aston et de Wendover fut scié et préparé aux moulins Chartier et J.R. Hébert situés à proximité . Ce pont , apparamment de structure Town avait trois travées supportées par des piliers de béton .

En 1913 , une grande débâcle emporte le pont avec tous les moulins et les chaussées de l'époque qui furent balayés jusqu'à Nicolet . En 1915 pour remplacer ce pont , on utilisera l'ancien pont de chemin de fer de " L'Intercolonial " en le transformant en pont pour voitures .

A neuf milles en aval , dans le village de Ste-Monique existait un autre pont couvert qui a eu aussi une existence assez brève . D'ailleurs , il y a eu successive-ment cinq ponts enjambant la rivière Nicolet à cet endroit. Le troisième pont était couvert . Il fut construit par la " Compagnie du Pont de Ste-Monique " en 1886 . Les sous-contractants Omer et Philippe Lupien relevèrent le pont de 11 pieds , puis portèrent sa longueur à 250 pieds avec lambris et couverture en tôle .

En 1898 , on y ajouta une arche en acier de 100 pieds de longueur afin d'aider et soulager le passage principal de la rivière lors de la débâcle des glaces du printemps . En 1899 , 1900 et 1902 , on fit remplacer les trois piliers en bois qui restaient par des piliers en pierre de rang .

Mais en 1913 , ce pont part avec les glaces qui au même moment charriaient les débris du pont de St-Léonard .

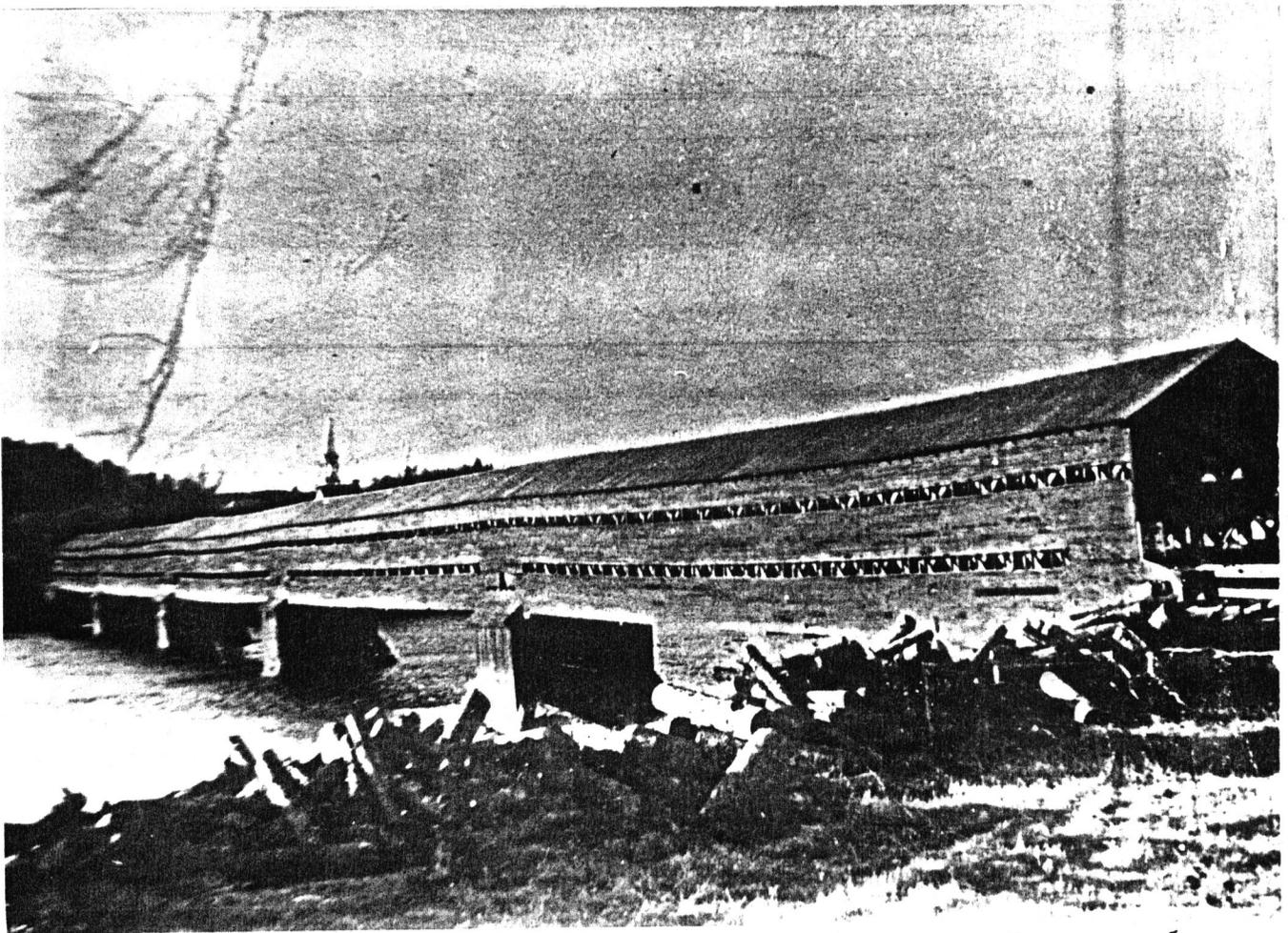


PHOTO GRACIEUSE TĒ MUNICIPALITĒ DE
NORTHFIELD , GATINEAU , QUĒ .

Ce pont-couvert de structure Town enjambait la rivière Gatineau et reliait la Municipalité de Northfield à celle de Gracefield . Il a été construit en 1928 . Sa longueur était de 720 pieds . Il fut détruit par un incendie en 1948 .

La liste des victimes augmentent d'année en année. Cet année n'est pas différente puisque nous venons de perdre le pont de Sainte-Jeanne d'Arc dans la vallée de la Matapédia. D'après certain renseignement le feu ce serait emparé du pont d'une façon suspecte.

La region du lac Saint-Jean a perdu un des quelques ponts qui lui reste depuis un an. Il s'agit du pont de Notre-Dame de Lorette. Il fut démoli au mois d'Octobre 1979. La démolition fut octroyé à l'entreprise Grandmont et fils de Drummondville.

Le pont de Wriyth dans l'Outaouais a eu la visite des Messieurs de la voirie pour quelques semaines. Ce pont attend les visiteurs de pieds fermes maintenant qu'il a un nouveau tablier tout frais du mois de septembre.

Du nouveau en Abitibi, la région qui compte le plus de ponts couverts actuellement sur son territoire. Deux ponts, un à Val-Senneville sur la riviere du même nom et à Vassan enjambant la riviere Vassan offrent une nouvelle teinte aux visiteurs. Maintenant ils ont revêtus le rouge ornés d'un peu de blanc.

Pour les membres qui le désirent, la société aura des cartes pour afficher dans les ponts lors de vos visites. Ces cartes ont pour but de faire connaître notre société aux amants de ces ponts en plus de leurs donner un minimum d'informations sur la Société Québécoise des ponts couverts. Ceux qui désireront avoir une certaines quantités de carte voudrons bien écrire à la;

Société Québécoise des ponts couverts

a/s Michel Allard

C.P. 1637

Senneterre, Abitibi-Est

JOY 2MO

RUCTURANT EN STRUCTURANT EN STRUCTURANT EN STRUCTURANT EN

Les glaces de la rivière Le Bras ont fait une autre victime le printemps dernier. Il s'agit du pont Maranda, à St. Isidore de Dorchester. Ce pont est une perte énorme pour le Québec, car c'était le seul pont de type "Warren" dans la province. Bien peu de gens auront eu la chance de voir ce pont privé dont l'existence ne nous fut révélée que l'été dernier, par M. Paul Thibault du Ministère des Affaires Culturelles.